

PARACHAH : “VEZOTH HABERAKHAH” וזאת הברכה

« Ceci est la bénédiction »

Shabbat 29 septembre 2018

Commentaire de 2012

Lectures

Parachah : **Dévariym / Deutéronome 33 et 34**

Haftarah : **Yéhoshoua/ Josué 1 :1-9**

Bériyth Hadachah : **Hizzayon /Apocalypse 7 :1-17**

Rappel : les commentaires ne sont pas des études, mais des pensées que la lecture de la parachah nous inspire et nous permet, sur une année, de relier les textes de la Torah et des Prophètes aux textes de la Bériyth haHadachah, de l'Alliance renouvelée en Yéshoua

54^{ème} et dernière lecture du cycle des parachiyoth des cinq livres de la Torah attribués à Moshéh. Cette parachah n'est pas systématique d'un Shabbat hebdomadaire dans le judaïsme, mais plutôt de la fête de « Simhat Torah » : la joie de la Torah, qui suit Soukkoth.

Résumé de la parachah

Avant sa mort Moshéh bénit tout Israël, et chaque tribu en particulier. Le chapitre 34 narre le départ de Moshéh vers les hauteurs du Mont Névo. יהוה l'ensevelit en un lieu inconnu dans la vallée vis à vis de Béth-Péor. Yéhoshoua (Josué) prend la tête du peuple d'Israël.

Rappel du don et de la marche

En bénissant Israël, Moshéh rappelle ce qu'Élohim a fait. Il résume très synthétiquement la volonté d'Élohim et tout le sens de l'amour pour tous les hommes. Du Sinaï, lieu du don de la Torah, Élohim passe sur les hauteurs qu'Il domine : Séïr et Paran. « *Il est sorti, Il s'est exprimé en dehors de ses saintes myriades* » est-il écrit.

Pour quoi faire ? Par sa Droite Il a envoyé le « feu de verbe » (ou de loi).

« Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit יהוה, et comme un marteau qui brise le roc ? » (Jé. 23:29)

Pourquoi ? **Parce qu'Il chérit tous les peuples !**

Qui est sa Droite ? Qui est sa Torah ou son Verbe ? Qui est sorti de Lui pour accomplir tout cela par amour pour tous les peuples ? Qui a conduit et instruit le peuple d'Israël jusque-là par l'intermédiaire de Moshéh ?

*« Au commencement était le Logos ; et le Logos était auprès de (Le) Élohim ; et (un) **Élohim était le Logos**. Celui-ci était au commencement auprès de (Le) Élohim. Toutes choses par Lui furent et hors Lui pas une seule chose ne fut. En Lui la vie était, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière dans les ténèbres luit ; et les ténèbres ne l'ont pas prise (...) Car la Torah par Moshéh a été donnée ; le chérissement et la vérité par Yéshoua Messie furent. Élohim personne ne Le vit jamais ; **le seul Élohim engendré étant dans le sein du Père**, lui, l'a exprimé. » (Jn. 1:1-5) (Jn. 1:17-18)*

Le texte de Jean est suffisamment homogène pour savoir qui est le Logos, sorti du Père pour donner la vie aux hommes, parce qu'il chérit tous les peuples. Il nous a aimé le premier !

« Nous, nous l'aimons parce que Lui nous a aimés le premier. » (1Jn. 4:19)

C'est Lui qui s'est avancé le premier, en appelant Avraham, en missionnant Israël, en donnant par amour sa sainte Torah, sa Parole qui deviendra chair par justice et compassion. Le seul et unique Élohim engendré d'Élohim, pur et plein de chérissenement, sera livré pour tous les peuples, sous le Nom merveilleux de Yéshoua, Salut d'Élohim.

Quel chemin parcouru depuis, mais aussi quelle ingratitude de la part des hommes ! Où serions-nous aujourd'hui si la Torah-Parole n'avait pas été donnée à Israël (Lutteur d' El) et si Yéshoua, la Torah faite chair, ne s'était pas livré par amour et obéissance ?

De nos jours, c'est toute cette vision qui nous traverse lorsque nous lisons les trois premiers versets de la parachah « Vézoth Haberakhah ». Cela Moshéh l'a salué de loin en disant :

« יהוה, ton Élohim, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères ; vous l'écouteriez, selon tout ce que tu demandas à יהוה, ton Élohim, à Horeb, le jour de la congrégation, disant, que je n'entende plus la voix de יהוה mon Élohim, et que je ne voie plus ce grand feu, afin que je ne meure pas. Et יהוה me dit, Ils ont bien dit ce qu'ils ont dit. » (De. 18:15-17)

Don d'amour, don du Fils, car c'est bien le Fils qui se donne aussi au Sinaï en Torah, ce don n'est pas le bienvenu. Les hommes qui refusent Yéshoua aujourd'hui, refusent de fait la Torah-Parole, et réciproquement, même s'ils s'en défendent.

« Et le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité. » (Jn. 1:14)

Le monde du mensonge, des ténèbres, refuse la Vérité, il ne peut en être autrement. Malheureusement les hommes ont fait de la Torah une contrainte alors qu'elle a propension à libérer, à conduire, à conseiller. D'autres la considère obsolète, et tout aussi contraignante. **Détruire, abolir, défigurer la Torah ou tuer le Fils est la même entreprise. Quel est aussi cet acharnement aujourd'hui contre la morale judéo-chrétienne ?** Parce que les autorités de ce monde veulent changer les lois morales, appeler le bien en mal et le mal en bien. Mais la Parole qui est auprès d'Élohim le Père, et qui y est retournée, a été envoyée. Et voici :

“Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée.” (Is. 55:11)

Qui résistera quand Celui qui est la Parole reviendra réclamer son héritage ?

Il bénit tout Israël et chaque tribu en particulier

Les bénédictions sur les tribus d'Israël sont exprimées dans la vision de la prochaine entrée à caractère guerrier et de l'installation sur le territoire « Éréts Israël ». Les guerres et l'installation du Royaume terrestre d'alors furent menées par Yéshoua (Josué).

C'est sur ce territoire que 400 ans auparavant leur aïeul Avraham avait allumé des petits autels, ici et là, sanctifiant ainsi pour Élohim ces « parties » de territoires qui ne lui appartenaient qu'en promesse. Mais Avraham savait Élohim fidèle. Là, et de manière presque insignifiante, avec tout le symbole des autels, Avraham témoignait que le Seigneur prenait possession de la Terre de Kénaan.

Chers amis, que faisons-nous lorsque de manière presque invisible au monde, et parfois sous les regards amusés ou réprobateurs, nous allumons les lumières du Royaume du Shabbat ? Soyons humbles mais ne mésestimons pas la puissance de la Parole. Rien ne peut lui résister. Déclarons les lieux où s'allument les lumières « **Ici, territoire du Royaume d'Élohim par la présence de Son Roi Yéshoua !** ». Annonçons son retour, en disant : Attention, Il revient bientôt pour prendre possession de son Royaume. Le monde n'aura plus affaire à un peuple qui fuit l'Égypte pour en être libéré, mais à un peuple de guerriers saints qui viennent accomplir la volonté de leur Seigneur. Il revient en Roi et pour régner, sa rétribution le précède. Repentez-vous donc car le Royaume qui vient des cieux est proche !

Dans cette démarche prophétique, qui ne s'intéresse pas aux caractères des « pères des tribus » comme en Genèse 49, mais à leurs rôles dans la progression dans le Royaume, nous notons la déclaration pour Yéhoudah (Juda) :

« ramène-le vers son peuple et que ses mains le défendent et que Tu lui sois en aide contre ses adversaires » (verset 7)

Nous remarquons de même dans l'Apocalypse, que dans la liste des 144 000 constituant un corps spécifique de combattants du Mashiah, Yéhoudah est cité en tête de liste ! (Ap. 7). Pourquoi ? Yéhoudah a toujours été le premier dans l'ordre de marche, d'abord dans le désert, mais aussi dans les combats, notamment pour le Royaume.

Qu'en est-il de nos jours ? N'est-ce pas majoritairement Yéhoudah (les Juifs) qui est rentré en Éréts Israël ? N'est-ce pas Yéhoudah qui combat et qui combattra « pratiquement » sur le terrain ? Bien sûr. Les prophéties de Zacharie 12 vont bien dans ce sens. Yéhoudah a toujours été le fer de lance d'Israël. Et les autres tribus ? Elles suivront sous le « bois de Yosseph-Éphraïm », et la terre d'Israël que nous connaissons aujourd'hui sera trop petite pour tout le peuple réuni, le Seigneur agrandira sa propriété.

Yéhoudah, le patriarche qui vécut en « marge » de ses frères (voir Genèse 38) a ainsi affecté un devenir à ses descendants qui se singulariseront souvent du reste d'Israël. Yéhoudah (les Juifs) sera ainsi démarqué dans l'Histoire, comme vivant à part. Encore de nos jours il fait figure de spécificité. La fidélité de Yéhoudah à la révélation du Sinaï ne doit pas pour autant lui faire dire qu'il représente à lui seul le tout Israël, car le Seigneur n'a pas abandonné le reste d'Israël, les autres frères.

Quant à Yossef, par son fils cadet Éphraïm, il semble promu à un avenir englobant toutes les nations (voir Genèse 48 :19 et 49 :22-26 puis De. 33 :13-17)

Ces deux noms : Yéhoudah et Éphraïm sont une caractéristique de la prophétie d'Ézéchiël 37. Les deux bois dans la main du prophète sont gravés de ces deux noms. Leur prochaine « retrouvaille », avec ceux qui leur sont associés, est actée de la volonté d'Élohim par sa Parole. C'est donc Celui qui est la Parole qui accomplira aussi cela.

De nouveau : qui s'y opposera ? C'est la bonne volonté de notre Père qu'il en soit ainsi. Plusieurs aujourd'hui ne sont pas d'accord avec cette vision parce que « leur vision » est différente. Peut-on ne pas être d'accord avec le Seigneur ? La question reste posée.

Remarque qui ne manque pas de sel

Sur Zévouloun (Zabulon) et Yissashkhar (Issacar) il est dit au verset 19 ;

« Ils appelleront les peuples sur la montagne ; là ils offriront des sacrifices de justice, car ils suceront l'opulence des mers, et les mystérieux trésors cachés du sable. » (De. 33:19)

Selon des commentateurs, Zévouloun et Yissashkhar (Zabulon et Issacar) se sont répandus entre les deux mers. Ils touchaient d'un coté à la Méditerranée et de l'autre à la mer de Kinnereth (Tibériade). Selon ces mêmes commentateurs le sable exceptionnel de la mer aurait servi à faire des objets de verroterie de qualité. Mais quelle est aujourd'hui notre surprise ! De façon inattendue, nous constatons que les fonds marins du littoral territorial d'Érés Israël regorgent de gaz en abondance et autre énergie fossile exploitable ! Cette mesure intéresserait aussi le territoire tenu par Asher (verset 24), qui se verrait alors, éventuellement, le pied plongé dans l'huile ! Si cette richesse du 21^{ème} siècle est avérée, puisse Israël réaliser la bénédiction de Moshéh en se souvenant d'offrir des actes de reconnaissance envers le Seigneur sur la Montagne ! Qu'en sera-t-il ? Le proche avenir nous le dévoilera.

« Tu es bienheureux, Israël ! Qui est comme toi, un peuple sauvé par יהוה, le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire ? Tes ennemis dissimuleront devant toi, et toi, tu marcheras sur leurs lieux élevés. » (De. 33:29)

Quelle promesse ! Un peuple « qui est sauvé » par יהוה. Les ennemis sont d'ores et déjà vaincus malgré les problèmes qui sont encore à venir.

Tu marcheras sur leurs lieux élevés, sur leurs hauteurs, sur leurs « hauts lieux » sur leurs faux dieux ! Voilà ce que signifie Isra-EL : lutteur de EL. Nous comprenons pourquoi l'ennemi s'acharne à détruire tout ce qui peut s'appeler ou rappeler le nom d'Israël. Voilà aussi pourquoi les ennemis de l'Etat d'Israël occupent les lieux importants et historiques d'Israël : ces lieux seront rendus à leurs justes propriétaires. Néanmoins, le dernier témoignage qui viendra d'Israël, nous le pensons, s'imposera aussi sur les « hauts lieux » de l'Égypte-monde, tel un Moshéh face à Pharaon. Moshéh qui appliquait les jugements d'Élohim sur toute l'Égypte et ses faux dieux ! Certainement c'est ainsi que nous entrevoyons l'action des deux témoins de l'Apocalypse. Nous percevons à travers la prophétie ce qui adviendra à terme des « églises » et « mosquées » et autres expressions architecturales des « religions ».

A la tête du sommet

Moshéh partit vers son destin. Il mourut selon la belle image utilisée par des commentateurs, non pas comme un agonisant, mais dans un baiser d'Élohim. Nous vous laissons comprendre toute la délicatesse. Le Souffle de Moshéh ne connut pas de « vide », il retournait immédiatement d'où il provenait : de la bouche d'Élohim. Bien que cet épisode ne soit pas écrit dans notre Bible, nous le retenons de cœur car il ressemble tellement aux sentiments de notre Père à l'égard de ses enfants.

Moshéh, le grand et fidèle serviteur, monta encore plein de vigueur au sommet de la montagne. « Rosh ha Pisggah » est traduit par : sommet du Pisga. Le mot Rosh signifiant « tête ». Le mot Pisga, utilisé ici comme nom propre d'un Mont, signifie déjà « sommet ». Nous pouvons alors dire : Moshéh est monté au *sommet du sommet* ou à *la tête du sommet*, ce qui nous ouvre une interprétation superlative de félicité spirituelle, où le Seigneur lui aurait montré d'autres aspects que le seul territoire d'Israël. Territoire où il ne put entrer, le Seigneur ayant en réserve des grâces encore plus excellentes pour ses enfants, grâces qui plongent dans l'éternité du sans fin ...

120 ans et יהוה l'ensevelit selon la formulation, après l'avoir sauvé du Nil, l'avoir protégé des mains criminelles. Alors que Yéshoua dira « laisse les morts ensevelir les morts ». Certainement pour qu'il en soit ainsi, par la grâce du Seigneur qui l'a élevé, nous aimons croire que le serviteur Moshéh devait avoir atteint la tête du sommet de cette Montagne d'Élohim dont il est écrit :

« Mais vous êtes venus à la montagne de Sion ; et à la cité de l'Élohim vivant, la Jérusalem céleste ; et à des myriades d'anges, l'assemblée universelle ; à l'assemblée

des premiers-nés écrits dans les cieux ; et à Élohim, juge de tous ; et aux esprits des justes consommés ; et à Yéshoua, médiateur d'une nouvelle alliance ; et au sang d'aspersion qui parle mieux qu'Abel. » (Hé. 12:18-24)

Shabbat shalom vé shavoua tov.